

TH TOUR DE CORSE HISTORIQUE DU 05 AU 12 OCTOBRE 2024

COMMUNIQUÉ DE PRESSE • 23 septembre 2024



L'ARTISANAT FRANÇAIS À L'HONNEUR

La superbe Ligier JS2 attendue au départ du Tour de Corse Historique (5 au 12 octobre) a été reconstruite à l'identique des deux voitures engagées en 1972, quand le constructeur de Vichy avait participé au Tour de Corse pour la première et la dernière fois de son histoire. Sur la liste des engagés, on retrouve aussi des créations de CG, Jidé et Bonnet, trois artisans-constructeurs français de génie.

Pilote émérite, Guy Ligier se lance en 1969 dans la fabrication de sa propre voiture de course, la JS1, qui dispute notamment les 24 Heures du Mans 1970 dans la catégorie Prototype. C'est pour pouvoir s'aligner en Grand Tourisme, une classe plus à la portée du jeune constructeur, qu'est conçue et produite en série la Ligier JS2.

Sous sa carrosserie en polyester dessinée par Frua, se cache un châssis construit autour d'une poutre centrale en sandwich utilisant des tôles d'acier et un V6 Maserati de 3 litres peu puissant 195 ch (270 ch dans sa version course de 1972), mais qui a l'avantage d'être léger, 140 kg, car réalisé en fonte d'aluminium.

Une seule apparition en Corse

Deux versions « courses » sont engagées au Tour de Corse 1972 face aux redoutables Alpine A110. Mais l'aventure tourne mal. Sur le parcours menant au départ du premier chrono, Jean-François Piot perd le contrôle de sa JS2 sur une plaque de graviers et percute un rocher par l'arrière.



TOUR DE CORSE HISTORIQUE

DU 05 AU 12 OCTOBRE 2024

Heurté dans les reins par le cric, il s'écroule sur son volant. Pire, son copilote Michel Vial, non attaché, est quant à lui éjecté de la voiture et atterrit inconscient dans un buisson plusieurs mètres en contrebas. Les deux hommes s'en sortiront heureusement sans séquelles. Mieux partis, Jean Ragnotti et Jacques Jaubert pointent un temps à la sixième place du rallye, mais finissent eux aussi leur course contre un parapet à la suite d'une panne de freins. Plus jamais l'écurie Ligier ne reviendra sur l'île de beauté.

JS2, le retour !

Cinquante-deux ans plus tard, le Tour de Corse Historique accueille une exceptionnelle Ligier JS2, identique aux deux voitures engagées en 1972. Elle est le résultat d'un travail de reconstruction incroyable, mené depuis plus de 3 ans par Daunat Classique en collaboration avec le concepteur de l'auto Michel Têtu, sur base d'un authentique châssis de l'époque. Après plusieurs mois de mise au point, la voiture semble fin prête pour cette fois venir à bout du rallye au 10 000 virages... À suivre !

N°213 Billaut-Barbet (Ligier JS2)



LES MARQUES FRANÇAISES DISPARUES

Si Ligier brille toujours en endurance, aux 24 Heures du Mans notamment, ce n'est pas le cas des artisans-constructeurs CD, Jidé et Bonnet, tous disparus après s'être illustrés en rallye dans les années 1960 et 1970.

CG 1200

Après avoir construit leur réputation en habillant notamment la Talbot qui remporta les 24 Heures du Mans en 1950 et la première Alpine A106 en 1955, les familles Chappe et Gessalin créent leur propre marque CG en 1966 et se lancent dans la production de leurs propres petits coupés sport à moteurs Simca. Malheureusement, le premier choc pétrolier et l'instauration des limitations de vitesse eurent raison de la marque CG, qui déposa le bilan en 1974.

N°445 Rigondet-Souillard (CG 1200)

Jidé 1600

C'est pour tenter de battre les Alpine que Jacques Durand, le créateur des Jidé, conçoit un coupé ultracompact et abaissé au maximum – un mètre de hauteur –, animé par le même moteur Renault que celui de la Berlinette, mais installé en position centrale arrière (et non en porte-à-faux comme sur l'A110). Entre 1972 et 1974, des 1600 S s'illustrent en compétition aux mains de glorieux pilotes comme Jean Ragnotti, Henri Rimaudière ou Michel Robini.

N°72 Allagnon-Bouquillon (Jidé 1600)

Matra Bonnet Djet 5S

René Bonnet, c'est le B de la marque DB (Deutsch-Bonnet). En 1962, il se sépare de son acolyte pour créer la Société des automobiles René Bonnet et fabriquer des automobiles sportives. Ainsi naît la Djet, un minuscule coupé conçu par l'ingénieur Marcel Hubert autour d'un ensemble moteur-boîte de vitesses placé en position centrale arrière. Construite par Matra, qui racheta les automobiles René Bonnet après la faillite de la société, la Djet ne fut produite que de 1962 à 1967.

N°416 Caller-Caller (Matra Bonnet Djet 5S)

CONTACT PRESSE

Julien Hergault | Benoit Pagnien
+33 6 78 21 53 34 | +33 6 30 29 00 05
contact@classic-media.fr

www.tourdecorse-historique.fr

